

A LILLE N° 1.00
A ROUBAIX N° 3.26
A LENS N° 0.52
A DOUAI N° 412

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Nord et Départements limitrophes... 4 fr. 50 8 fr. 18 fr.
Autres Départements... 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.

NUMERO 5 CENTIMES

PUBLICITE Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Etranger

Mercredi 1er Janvier 1913

1913 A nos Chers Lecteurs TOUS NOS VŒUX DE BONNE ANNEE

POUR 1913

Conformément à l'usage, notre Journal ne paraîtra pas demain JEUDI 2 Janvier. Pour l'année qui vient, souhaitons la paix! Pour l'an qui commence formons le vœu de voir la

rappelé à l'attention de tous, principalement à cause de cette vertu civique dont sa mort, on peut dire volontaire

Cette vertu privée et publique, cette propriété morale, cette rare intégrité, firent décerner à Robespierre par Marat le surnom d'Incorruptible qui devait lui rester.

Cherchons dans l'histoire, nous trouverons de nombreux et admirables exemples de courage, de dévouement et d'hésitation, mais très peu d'exemples d'incorruptibilité absolue.

Nous trouverons sans doute des actes de désintéressement et de parfait intégrité, mais bien rarement une vie entière à laquelle on ne peut adresser le plus léger reproche de corruption, dans laquelle on ne peut trouver le plus petit mobile d'intérêt personnel.

La Révolution, au Peuple, Robespierre voue sa vie, consacre toutes les minutes de ses journées, presque de ses nuits, son repos, sa santé (à la veille de sa mort, il était épuisé de fatigue et de travail), son argent (après son supplice, on trouva chez lui la modeste somme de sept francs), son amour : ardemment épris d'une jeune fille du peuple, Eléonore Duploy, il refuse de s'unir à elle, craignant de laisser trop prématurément une veuve et des orphelins, craignant peut-être aussi d'oublier, comme Danton on Camille Desmoulins, dans les bras d'une femme aimée, l'espérance de la vie.

L'être humain est capable des plus nobles actions, des gestes les plus vaillants, mais il est rarement invulnérable. Chez le plus énergique, il y a généralement une corde sensible prête à vibrer pour un tout autre motif que pour l'idée pure. Quelle que soit la cause qui fait battre notre cœur, elle ne le remplit pas toujours à l'exclusion de tout autre sentiment. La lassitude, l'intérêt, l'ambition, la grisaille de la gloire, l'amour sont autant d'écueils; bien peu de pilotes ont su mener au port, parmi les récifs des passions, le navire de la conscience. Ceux qui l'ont su ne méritent-ils pas ce que Louis Blanc appelait « l'encre de l'histoire » ?

Deux célèbres historiens de la Révolution française écrivirent en parlant de Robespierre : « Une seule figure disait : « Je suis honnête ». « Sa vie privée est le plus éloquent de ses discours ? Combien de fois le grand socialiste Amilcar Cipriani n'a-t-il dit : « J'admire sans réserve Robespierre pour ses idées et son courage. Je l'admire plus encore pour la dignité de sa vie, car celui-là seul a le droit de parler et de se faire écouter qui sait mettre en harmonie sa vie privée et sa vie publique. »

Qui mieux que Cipriani, peut élever la voix en cette matière, lui dont la vie privée est aussi le plus éloquent témoignage d'honneur ? La véritable grandeur d'un homme politique réside dans l'harmonie de sa vie publique et privée, de ses paroles et de ses actes, surtout quand il s'agit d'un révolutionnaire qui est peu qualifié pour reprocher aux riches et aux princes des vices dont il n'est lui-même pas exempt. Nous ne saurions trop répéter avec Molière :

Qu'on doit se regarder soi-même un fort longtemps Avant que de songer à condamner les gens. Qu'il faut mettre la poitrine dans la balance, et dans les corrections qu'aux autres on veut faire.

Ce désintéressement, cette pureté de mœurs, ce dévouement innés chez Robespierre, lui firent aimer le Peuple, à peu près ignorant lui aussi de l'intérêt, du vice et de l'égoïsme, contrairement aux riches et aux puissants : chez lesquels on chercherait vainement la beauté de certains gestes populaires. En étudiant Robespierre, on le faisant connaître, nous sommes persuadés de faire œuvre utile, le présent n'étant que le reflet du passé, aujourd'hui que le résultat d'hier, une étroite relation unissant ce qui fut, est et sera dans l'éternel cycle des agitations humaines qu'on nomme l'histoire.

S. RELDA-GALLAND.

L'Exposition de Gand en 1913



EN HAUT, LE PALAIS DE LA SECTION BELGE ET LE DOME CENTRAL DE L'EXPOSITION DE GAND QUI S'OUVRIRA EN 1913. EN DESSOUS, LE PALAIS DES BEAUX-ARTS ET LES SECTIONS FRANÇAISE ET ANGLAISE.

dettes, et maintenant qu'il a hérité, il demande à ne pas les payer. Il est vrai que parmi ces dettes, il en est une de 112.000 francs qu'il a contractée envers son coiffeur.

Mais peu nous importe ! L'intérêt est ailleurs : il consiste tout entier dans les lettres que le fils de famille prodigue à adressées à sa coiffeuse devenue son meilleur ami et qu'il appelle son cher Léon, sans oublier madame Léon à qui il ne manque jamais d'envoyer ses amitiés.

Mais il parle de sa mère sur un tout autre ton. Il la surnomme la douairière et il écrit : « La douairière est dans la Forêt Noire, plus ragoonne que jamais. Heureusement elle écrit fort peu... »

Cela est destiné à donner de l'espoir au cher Léon qui est pressé de toucher les 112.000 francs. Au moins quand les parents n'ont pas le soin de leur enfants n'attendent pas leur mort avec impatience pour leur faire venir un peu d'argent.

Madame Gardane 52, rue Washington Paris (VIII<sup>e</sup>). Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement. Logiquement, elle examina l'enveloppe que le mari avait dans la main et en lut la suscription pour la troisième fois, sans en croire pas ses yeux.

Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement. Logiquement, elle examina l'enveloppe que le mari avait dans la main et en lut la suscription pour la troisième fois, sans en croire pas ses yeux.

Madame Gardane 52, rue Washington Paris (VIII<sup>e</sup>). Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement.

Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement. Logiquement, elle examina l'enveloppe que le mari avait dans la main et en lut la suscription pour la troisième fois, sans en croire pas ses yeux.

Madame Gardane 52, rue Washington Paris (VIII<sup>e</sup>). Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement.

Madame Gardane 52, rue Washington Paris (VIII<sup>e</sup>). Or, un soir, en tirant, avant son départ, le courrier de la journée, Mme Dorbecque sur-venait brusquement.

IL Y A CENT ANS

Comment se passa le jour de l'an dans le Nord, en l'an d'infortunes mil huit cent treize.

Est-ce pour célébrer ce sinistre centenaire qu'un prince Bonaparte viendra à Tourcoing le 7 janvier prochain.

Voici une nouvelle anecdote qui commence. Que sera 1913 ? Il faut s'appuyer Mmo de Thèbes pour être avare de ses propriétés.

Le « Journal du Département du Nord » C'était un tout petit journal, moins grand que celui-ci, en quatre et ne comportant que deux feuillets, imprimés en petits caractères.

Déjà, les Balkans en 1813 Mil huit cent treize ! C'est l'année terrible du Premier Empire ! L'ambition dévorante de Napoléon l'avait incité à guerroyer contre les Russes et il s'était laissé entraîner à cette folie que fut la Campagne de Russie.

Tristes Etrennes Mais si, au 1er janvier 1813, on était encore en une certaine ignorance, dans notre région, des terribles événements de Russie, bientôt la menace de l'invasion étrangère s'annonçait.

Le « Journal du Département du Nord » paraissait peu de jours, après l'ordre de mobiliser les jeunes gens de 1800, 1810, 1811 et 1812. Des jeunes gens de dix-huit ans allaient devoir partir.

Le « Journal du Département du Nord » paraissait peu de jours, après l'ordre de mobiliser les jeunes gens de 1800, 1810, 1811 et 1812. Des jeunes gens de dix-huit ans allaient devoir partir.

Le « Journal du Département du Nord » paraissait peu de jours, après l'ordre de mobiliser les jeunes gens de 1800, 1810, 1811 et 1812. Des jeunes gens de dix-huit ans allaient devoir partir.

Le « Journal du Département du Nord » paraissait peu de jours, après l'ordre de mobiliser les jeunes gens de 1800, 1810, 1811 et 1812. Des jeunes gens de dix-huit ans allaient devoir partir.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.

Le jour de l'an dans le Nord Voyons les nouvelles départementales et il n'y en a guère.